

## LA VOCATION GEOPOLITIQUE DE L'EUROPE (P.DEFRAIGNE) CONTREPOINT

Quel contrepoint offrir aux grandes visions qui viennent d'être déployées devant nous ? Les tensions avec la Russie, le co-développement toujours en souffrance de l'Afrique, le contrôle insatisfaisant des migrations, la renaissance de la Chine en passe d'évincer les Etats-Unis comme première puissance mondiale ouvrent à l'Europe des lignes de coopération/confrontation qui l'appellent à s'autonomiser, si elle veut pouvoir infléchir les trajectoires dans le sens de la paix. Comment s'organiser pour gérer l'interdépendance du monde, à commencer par ces menaces globales que sont le climat, la prolifération nucléaire, la guerre cybernétique, le protectionnisme commercial (libre-échange et stabilité des monnaies) ? « Défense et monnaie sont les deux biens communs indissociables d'une Europe continentale et stratégique », avez-vous écrit naguère dans *La Libre Belgique*, cher Pierre<sup>1</sup>. Et toujours l'an dernier, quand nous préparions avec vous ce séminaire, vous affirmiez : « *L'Europe, pour les chrétiens, est une étape vers l'avènement du Royaume de Dieu sur la terre. Ils sont garants, avec d'autres, de la dimension spirituelle et éthique du projet européen qui est sans doute économique, social ; de plus en plus géopolitique ; et qui doit aussi être, au-delà de la culture, mais en l'intégrant concrètement, un projet de civilisation* ».

Dans ces questions de relations internationales, comme dans toutes celles que nous avons abordées jusqu'à maintenant le texte de référence trop oublié est, nous l'avons déjà signalé, la Constitution pastorale *Gaudium et spes*, lieu-source par excellence de la pensée du Pape François. Et le meilleur commentateur des sujets qui nous occupent durant tous ces soirs, c'est, à l'exception de notre invité qui était son ami, le père Edouard Herr dont il faudrait rappeler ici les inestimables contributions (voir la bibliographie ci-dessous).

Je choisis de citer, en résonance donc ou même en continuité avec la conférence de ce soir, des extraits de l'intervention qu'E.Herr a donnée ici même, dans le cours du soir sur Vatican II<sup>2</sup> ; il était précisément chargé de présenter *Gaudium et spes* ; voici ce qu'il disait, au moment de traiter de ce moment final de la Constitution pastorale qu'est précisément la question de la paix et de la guerre :

Il faut dire qu'on est dans une situation assez nouvelle. La guerre elle-même a été transformée par le fait qu'on soit devenu une société industrielle, qui peut tuer industriellement ; car on tue maintenant avec l'atome, et cela va continuer avec ces industries chimiques qui veulent tuer. La guerre est devenue une affaire de sociétés qui s'affrontent avec les moyens qu'elles ont. Donc il faut essayer de lutter contre cette violence fondamentale, pour aider le monde à devenir plus humain, et à entrer dans la relation avec Dieu.

---

1 Le 5 avril 2018.

2 Le 22 décembre 2011.

J'ai visité sur son lit de mort le Père Dominique Dubarle, dominicain, grand scientifique, qui avait été le secrétaire de la Commission conciliaire chargée de rédiger cette partie de *Gaudium et spes*. Et il m'a dit : il faut dire aux gens que c'est dans ce document-là, dans cette partie-là de *Gaudium et Spes*, que se trouve la seule condamnation et solennelle, de Vatican II ». Le Concile de Trente a émis beaucoup d'anathèmes. Tandis que Vatican fut un concile pastoral, mais là, il y a eu un arrêt précis. C'est au numéro 80, paragraphe 4

« Tout acte de guerre qui tend indistinctement à la destruction de villes entières ou de régions avec leurs habitants, est un crime contre Dieu et contre l'homme lui-même, qui doit être condamné fermement et sans hésitation ».

Les Américains n'ont pas aimé, parce que cela, c'est ce qui s'est passé au Japon en 1945, et déjà avec les destructions des villes allemandes, à la fin de la guerre — comme les Allemands avaient détruit Coventry en 1940. Ici, on dit : on ne peut pas tuer de manière indiscriminée. Ce qui pose des problèmes gigantesques parce que la France par exemple a comme théorie militaire et nucléaire, la dissuasion du faible par le fort. Tout cela n'est donc pas fini.

J'ai parlé pratiquement avec tous les évêques et dignitaires qui ont travaillé à ce texte. Je vais dire ce qui n'est pas dans le texte, mais ce qu'il faudrait probablement admettre, c'est que ce texte interdit en fait une intervention qui serait conçue comme une riposte pour exterminer l'autre. Ce n'est pas là une « légitime défense » autorisée. Reste la question sous-jacente de la dissuasion : est-ce que je peux menacer de le faire ? Le texte que je viens de citer est la seule condamnation du Concile, très, très forte, mais en même temps, vous l'avez remarqué, on n'a jamais employé le terme « nucléaire » ou « atomique » : on n'a pas condamné une arme, mais on a condamné des actes humains : « si vous faites cela, alors ». Mais, diront certains, mais si vous ne maintenez pas la dissuasion, vous n'êtes pas crédibles. De tout temps, la dissuasion a empêché les guerres. Et ici, le Concile est resté perplexé.

Certes, l'Eglise, par rapport à son passé, est bien plus réservée sur la fameuse question des guerres justes. Saint Thomas d'Aquin dit que toute guerre est normalement un péché. Mais il y a des circonstances où vous pouvez recourir aux armes, à la légitime défense. Le Concile le reconnaît (GS, 79, § 4), mais pas avec n'importe quel moyen et quand toutes les autres possibilités ont été épuisées. Par ailleurs, y a-t-il des guerres qu'on peut commencer ? Jean XXIII, dans *Pacem in Terris* (1963) a écrit : « il devient humainement impossible de penser que la guerre soit, en notre ère atomique, le moyen adéquat pour obtenir justice d'une violation de droits » (PT, 127).

Donc, « plus jamais la guerre », comme l'a proclamé Paul VI à la Tribune des Nations-Unies, le 4 octobre 1965. La ligne de fond de l'Église est devenue celle-là, et Jean-Paul II lui aussi a dit non à la guerre en Irak. Pour l'Eglise, si on vous commande aujourd'hui de détruire des villes ou des populations civiles, vous devez vous opposer ; c'est l'objection de conscience à des ordres non défendables éthiquement. Voilà un fameux pas, mais qui pourrait remonter déjà à saint Augustin.

On en est là ; or, nous voulons la paix, et pas simplement l'arrêt des armes, pas seulement des arrangements politiques, ou éthiques. En fait, nous devons nous mettre en condition d'accueillir la paix comme un don de Dieu, car c'est Jésus qui est notre paix (Ep 2,14). Pour que la guerre n'arrive plus, il faut créer un monde juste, un monde qui respecte les droits de l'homme, et qui arrive finalement à ce que *Pacem in Terris* également a prôné, une organisation politique mondiale. C'est encore loin, et on ne sait pas ce que cela veut dire exactement, mais en tout cas, pour qu'il n'y ait plus de guerre, il faut s'organiser politiquement : *ce n'est que par la médiation du politique qu'on organise le monde et qu'on le rend plus juste, plus équitable, plus humain.*

Nous y revoici. Débattons-en.

#### BIBLIOGRAPHIE E. HERR

*La violence : Nécessité ou liberté ?*, Culture et Vérité, Bruxelles, 1990, préface de J.-Y. Calvez.

*Sauver la paix : Qu'en dit l'Eglise ?*, Culture et Vérité, Bruxelles, 1991.

« L'Eglise catholique et la politique de défense. A propos d'un ouvrage récent », in NRT 112 (1990), 93-97.

« Essai sur les valeurs en contexte politique européen », in NRT 112 (1990), 321-337

« Les rapports Nord-Sud après la chute du deuxième monde », in NRT 114 (1992), 839-851.

« Propos d'étapes pour une réflexion sur la paix », in NRT 116 (1994), 218-228

« Enjeux européens et foi chrétienne », in NRT 116 (1994), 801-814

« Les limites du modèle capitaliste », in NRT 118 (1996), 161-181

« L'euro et ses implications éthiques », in NRT 119 (1997), 193-204

“La mondialisation: pour une évaluation éthique”, in NRT 122 (2000), 51-67.

“La nouvelle économie: une évaluation éthique”, in NRT 123 (2001), 218-237.

« Bible et mondialisation », in *Bible et économie*, Bruxelles, Lessius/PUN, 2003

« Essai sur l'héritage de l'Europe. Une lecture théologique », in NRT 126 (2004), 218-235

« L'impact des cultures sur les conflits », in *Promouvoir la paix*, Bruxelles, De Boeck Université de Paix, 2004.

« La crise financière et économique », in NRT 131 (2009), 225-242

« L'encyclique *Caritas in veritate*. Une lecture », in NRT 131 (2009), 728-748

#### Voir aussi

« *Et vous, qui dites-vous que je suis ? L'économie* ». Conférence de Carême à Notre-Dame de Paris, 24 février 2008, <https://www.paris.catholique.fr/texte-de-la-conference-de-careme-a-5752.html>

« La Constitution pastorale *Gaudium et spes* sur l'Eglise dans le monde de ce temps », Cours du Soir sur Vatican II, IET, 22 décembre 2011.